

Jeux de pierre

Le dernier point d'assurance était maintenant bien loin. C'était un friend de taille moyenne soigneusement placé dans une fissure aux bords parallèles. Au-dessus, le cheminement s'était dévoilé au fil des prises, pour la plupart des réglettes sculptées dans un mur gris, raide et compact.

Le rocher, un calcaire franc, offrait peu de possibilité à l'assurance, mais l'esthétisme du motif, cette aiguille jaillit de la terre, invitait à grimper.

Le matin, entre les bosquets de chênes verts, ils avaient repéré l'itinéraire convoité. Il augurait de beaux passages : un dièdre cuivré allait s'abriter sous un toit ; sur sa droite une dalle se tachetait suivant la course du soleil et des nuages... Ces taches, des prises probables, permettraient de rejoindre une terrasse occupée par un genévrier aux racines vissées dans la pierre. Plus haut, là où ils évoluaient actuellement, un mur raide gagnait le fil d'un éperon pointé vers le ciel.

Il scrutait maintenant avec de plus en plus d'attention le rocher en quête d'une faiblesse, d'une fine fissure ; il pourrait, enfin, rompre avec cette exposition maintenant devenue malsaine. La délivrance vint au-dessus d'une inversée douloureuse ; une lunule était blottie dans une strate. Il posa son crochet sur une goutte, enfila une cordelette dans le bracelet calcaire et y passa la corde.

Plus haut, il se rétablit dans une niche de calcite et posa le relais sur une gargouille stalagmitée.

Ils se retrouvèrent dans cette alcôve ajourée. L'éperon n'était plus très loin, mais l'écaille qu'ils envisageaient auparavant de gravir leur inspirait des doutes... Elle était posée de manière énigmatique, sur un millefeuille de rocher désagrégé.

L'autre repartit en adhérence sur de fines bossettes vers l'inquiétante lame. Sur sa gauche, en heureux présage, une minuscule fissure s'offrait à un excellent piton. Il s'assura de l'attention que lui portait son second et sonda l'écaille ; elle résonnait d'un ton de caverne. Il n'osait pas la prendre en dulfer... Il était à mi-hauteur quand l'édifice se mit à trembler... L'instant d'après, elle se déroba sous ses pieds et c'est pendu dans le vide qu'il contempla la chute de l'écaille sifflant vers le pied de la paroi. Dans une odeur de pierre brisée, il trouva en lieu et place de la fissure disparue, une dalle blanche constellée de gouttes d'eau larges et profondes.

Le fil du pilier au-delà de la verticale était parfaitement sculpté. L'escalade y était aérienne et rapide. Il franchit un bombement et s'enfila dans une profonde goulotte qu'il gravit en opposition.

Le soleil allait disparaître derrière les Sierras occidentales quand le pilier se coucha. Ils parcoururent ensemble la brève arête de bloc enchâssés les uns dans les autres et partagèrent à la cime les instants précieux de ce projet de pierre et de vide enfin réalisé.

Christian Ravier

Texte paru dans la revue n°5 des feuilles du Pin à Crochets aux éditions du même nom.